

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

BORIS MIKHAÏLOV

FotoZeit Salza, 1996

Soviet Collective Portrait, 2011

When My Mama Was Young, 2012–2013

09 février – 09 mars 2019

Vernissage samedi 9 février 2019 de 18h à 21h

When My Mama Was Young

Le fait de penser tout le temps au passé soulève la question de la « permission ».

Je me demande s'il est possible de « retourner » dans le passé pour y créer quelque chose qui lui corresponde.

Ce pourrait être une fiction, bien sûr... Mais ce serait très intéressant d'essayer de cerner la notion même de danger et ce que permet l'époque.

Le temps passe et il reste le pur souvenir. J'ai cherché à déterminer le degré de permissibilité.

Les jeunes oublient tout... Les souvenirs se perdent... Ce livre n'existe pas.

Il était intéressant de découvrir des moments, de découvrir quelque chose de nouveau dans le passé... Et cette nouveauté devait correspondre aux anciens critères soviétiques.

Il était intéressant d'essayer de créer un portrait soviétique collectif. C'était une sorte de test, comme une tentative de transmission à la communauté aujourd'hui.

Quelle était mon intention ? Montrer, transmettre une angoisse (la peur), faire le récit photographique de la vie de l'époque.

Beaucoup de sentiments de cette époque, je les ai connus toute ma vie. Et ce passé était intéressant pour moi, et était écœurant aussi... Mais j'en suis sorti... Pourquoi vouloir y retourner ? L'une de mes envies était de faire les photographies qui n'ont pas été prises à cette époque.

Je n'ai pas essayé de photographier un « événement ». J'ai essayé de photographier le sentiment qui s'en dégage... l'ATMOSPHERE.

Est-il possible aujourd'hui de prendre des photos du passé ? Au cinéma, c'est possible, en peinture, on peut... Il est possible de faire un livre, de faire des photographies mises en scène... Mais quand on touche à la vérité, tout commence à trembler. On ne sait pas ce qu'est la vérité, et ce qu'elle n'est pas... Quel mot étrange, « vrai ».

Il y a une sensation du passé dans ce tremblement actuel.

Mais la question reste posée : le photographe peut-il, doit-il, faire des photos du passé ?

Aujourd'hui il POURRAIT, apparemment... Et c'est parce que la photographie continue aussi à trembler qu'un traitement informatique remplace la vérité. Et le tremblement devient un des principes esthétiques.

« Drapeau rouge sur le Reichstag » (1945)... Cette photo a été prise quelques jours après les événements... et elle semble vraie ! Même prise une semaine plus tard, elle serait encore vraie... Quelle distance temporelle doit séparer l'événement du moment où est prise la photo, pour que

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

celle-ci soit vraie ?

Pour moi, cette série a commencé à fonctionner quand les photographies prises dans un passé artificiel [durant le tournage du film « Dau » (2007) d'Ilya Khrzhanovsky] sont associées aux photographies prises maintenant ou depuis longtemps. C'est comme si je réduisais la distance temporelle.

Une autre raison de ressusciter le passé, c'est de le comparer avec le présent. Essayer de comparer la vie d'autrefois et celle d'aujourd'hui. Si on compare l'ancien et l'actuel, il se trouve que le pire se trouve dans le présent. L'aggravation vécue aujourd'hui est comparable.

En mélangeant *le passé fictif* avec *le passé et le présent réels*, on parvient à un total, à une combinaison représentative de l'époque, à laquelle on peut relier le moment présent.

La réalité de substitution et la fiction du réel, inscrites dans différentes périodes, c'est la proposition que je peux faire à notre époque actuelle. Et Maman est la raison de parler de tout cela.

Boris Mikhaïlov, 2013

(Traduction : Jeanne Bouniort)

*Remerciement : Ilya Andreevich Khrzhanovsky

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EUURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

BORIS MIKHAÏLOV

FotoZeit Salzau, 1996

Soviet Collective Portrait, 2011

When My Mama Was Young, 2012–2013

09 February – 09 March 2019

Opening Saturday 9 February 2019 from 6 to 9pm

When My Mama Was Young

Thinking about the past all the time, you end up thinking of “permission”.

I wonder whether it is possible to “return” to the past and to create in this past something that will represent it?

This, of course, could be a fiction. But trying to go down to the very concept of danger and to the permissibility of that time is very interesting. Time passes and pure memory remains. My attempt was to determine the level of permissibility.

Young people forget everything ... lost memory ... there is no such book.

It was interesting to find some moments, to find something new in the past. And this novelty must be on the same level as the old soviet standards.

It was interesting to try to make a soviet collective portrait. It was like a test, like an attempt to transfer to the community today.

What is my intention? To show, to pass an anxiety (the fear), to make the photographic story of life at the time.

A lot of the feelings which were then, I have known for my entire life.

And that past was interesting for me, and it was disgusting too. But I lived through this ...

What did I want to get from these photos? One of my wish was to take the photographs that were not taken at that time.

I did not try to shoot an “event”, I tried to shoot a “feeling of”... an ATMOSPHERE.

Is it possible now to take photos of the past?

In movies it is possible, in painting it can be. It is possible to make a book, to make staged photos ... But when you touch the truth, everything starts to shake.

We do not know what is the truth, and what is not.

But it is a strange word, *true*.

There is a sense of the past in this trembling now.

But the question remains: could, should the photographer make photos of the past?

Today it seems that IT COULD BE. And that is because photographs also shake that truth itself, which is replaced by computer treatment. And the trembling becomes one of aesthetic principles.

“Raising a flag over the Reichstag” (1945) ... This photo was taken a few days after the event ... and it looks like the truth! Even if was taken a week after it would still be the truth.

What temporal distance should separate the event from the moment you take the photo, so that it would

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

be 'true'?

For me, this series starts to work when the photographs taken in artificial past [during the shooting of the film "Dau" (2007) by Ilya Khrzhanovsky] are combined with my photographs taken now and long time ago. It seems like I have reduced this temporal distance.

Another reason to revive the past is to compare it to the present. An attempt to compare ancient life with present life. Doing this, I realized that the worst is connected to present life. Now experiencing worsening is comparable.

By mixing the *fictional past* and the *real past and present*, it is possible to get the total, the combination of that time, and to connect it with the present.

The substituted reality and fiction of reality, implicated in different times, is the statement that I could propose to the present time.

And Mom is just the reason to say about all this.

Boris Mikhaïlov, 2013

*Special thanks to: Ilya Andreevich Khrzhanovsky

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EUURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040